

ADJUDANT-CHEF PORTIER Francis

PARRAIN DE LA 116° PROMOTION

Né le 13 Février 1924 à la Calle (ALGERIE), Francis PORTIER passe toute sa jeunesse dans le Constantinois.

À l'issue de sa scolarité, il est employé dans une mairie comme secrétaire.

Au cours de l'année 1942, il ne supporte plus les nouvelles qui lui parviennent de FRANCE, et, à 18 ans, signe un engagement pour servir au 3ème Régiment de Tirailleurs Algériens. Après une période de formation, il rejoint le corps expéditionnaire français au moment où celui-ci s'apprête à embarquer pour les côtes italiennes.

Confronté à la dure réalité des combats, il montre au cours de cette campagne, une volonté et un courage qui forcent l'admiration.

Remarqué par ses chefs, cité trois fois, il quitte l'ITALIE avec le grade de Caporal-chef.

Le 16 Août 1944, il débarque à SAINT-TROPEZ et foule pour la première fois de sa vie , le sol de FRANCE.

Participant à la libération de la Provence , il se retrouve un mois plus tard dans les VOSGES, face à un ennemi qui résiste avec toute l'énergie du désespoir. Blessé au cours d'une attaque , il n'attend pas la fin de sa guérison pour reprendre sa place au sein de son unité.

Nommé sergent le 1er Janvier 1945, il est sergent-chef le 1er Mars.

Jeune chef de section, il s'illustre de nouveau en forêt Noire. Apprenant qu'un groupe de sa compagnie est bloqué dans un village, il n'hésite pas, malgré un tir violent d'artillerie, à entraîner ses voltigeurs en avant ; l'ennemi, surpris par une telle audace, se replie. Pour cette action, il se voit décerner la Médaille Militaire à titre exceptionnel.

Après une année d'occupation, il revient en FRANCE pour y épouser son amie d'enfance, avant de rejoindre l'ALGERIE. C'est l'époque où il va connaître la vie de garnison et pouvoir s'occuper de sa jeune famille.

En 1951, récemment nommé Adjudant, il rejoint comme de nombreux camarades l'INDOCHINE. Muté au 4° Bataillon de Marche du 7ème Régiment de Tirailleurs Algériens, il va quitter le commandement des hommes pour s'occuper du matériel et de l'armement.

Après deux années passées en EXTREME-ORIENT, il retrouve le 3° R.T.A. Détaché en CORSE, il n'y reste que quelques mois et revient en ALGERIE comme chef de section.

Le 11 Mars 1958, au cours d'un accrochage, l'Adjudant-chef PORTIER, à la tête de sa section est mortellement blessé. Il décèdera le lendemain, sans avoir repris connaissance.

